

(72) Il y aura bien sûr toujours des emplois, mais la nécessité d'en créer d'autres pourrait diminuer par suite de changements démographiques.

(73) Le taux de chômage mesuré est considérable vu la quantité des nouveaux membres de la population active. Les jeunes changent plus souvent d'emploi que les plus âgés. Nos taux de chômage ne seront probablement jamais aussi élevés qu'ils l'ont été, quelle que soit la demande. Il n'est pas nécessaire d'atteindre un taux de croissance de 5 p. 100 par année pour se débarrasser du problème du chômage comme durant les années 50 et 60. Nous pouvons le faire progressivement avec des taux de croissance inférieurs.

(74) Plus une économie supporte des taux de chômage élevés, plus il est difficile de les réduire parce que les gens qui restent sans travail pendant longtemps perdent une partie de leurs compétences et ont de plus en plus de difficultés à réintégrer le marché du travail. À cet égard, le taux de chômage est coûteux à long terme.

(75) Toutefois, durant la Seconde guerre mondiale, nous avons pu atteindre un taux de production élevé avec une main-d'oeuvre non habituée à travailler à cette fin.

(76) Il est très difficile de planifier les besoins futurs en main-d'oeuvre et de former les gens en vue d'emplois précis. Il n'y a rien de pire que de former des travailleurs en vue d'emplois qui n'existeront que longtemps après.

(77) Les programmes de formation générale sont plus réalistes puisque l'on ne peut déterminer avec précision les besoins futurs de la société. Par exemple, il n'est plus nécessaire pour les entreprises de garder au sein de leur effectif permanent un programmeur qualifié vu le grand nombre de programmeurs en quête d'un emploi.

(78) Il y a toutefois des compétences de base dont tout le monde aura besoin. Les facultés universitaires d'administration se rendent maintenant compte que leurs programmes hautement spécialisés ne débouchent plus autant sur des emplois que les programmes d'étude plus généraux.

(79) Les groupes de chômeurs invétérés posent un danger d'agitation sociale, surtout s'il s'agit de jeunes qui risquent fort de rester au chômage pendant une période prolongée.

(80) On peut certainement aider les chômeurs en investissant dans les infrastructures. Ces investissements ne peuvent pas toujours être maintenus aux mêmes niveaux bien qu'ils soient favorisés par la mobilité des travailleurs.

(81) Faudrait-il créer des emplois là où se trouve la main-d'oeuvre, ou vice versa? La solution est quelque part entre les deux: si une personne choisit de vivre au Cap Breton, pourquoi faudrait-il la subventionner pour lui permettre de rester là au chômage?

(82) La nature du chômage est un facteur important. Il est plus difficile de déplacer les travailleurs plus âgés, qui ont des familles, que les plus jeunes. Il faut donc inciter les jeunes à se déplacer.

Entrevue avec le docteur Hermann Schmidt
Directeur de l'Institut fédéral de
formation professionnelle
Bonn, Allemagne de l'Ouest
Le 21 janvier 1987

(1) L'Institut, créé en 1970, assure la liaison entre le gouvernement et l'industrie privée ainsi que les syndicats. Il reçoit ses fonds, approuvés par le Parlement, du ministre fédéral de l'Éducation. Il réalise des projets de recherche et de développement en matière de formation professionnelle.

(2) L'Institut négocie les besoins en formation indépendamment du gouvernement.

(3) L'Institut fournit des données sur l'enseignement et la formation pour fins d'information des employeurs et du public ainsi que de préparation de discussions et de la planification.

(4) De plus, il met au point des programmes et prépare des règlements (de concert avec les associations patronales, les syndicats, les chambres de l'industrie, des PME et du commerce, et le ministre fédéral de l'Économie) relativement aux 380 professions reconnues par le gouvernement.

(5) Quatre-vingts pour cent des 1,8 million de jeunes sont formés selon les règlements mis à jour dernièrement. On espère que d'ici 1990 tous les jeunes participant au système de formation interne-externe (formation en entreprise et dans des collèges communautaires) recevront la formation la plus à jour possible.